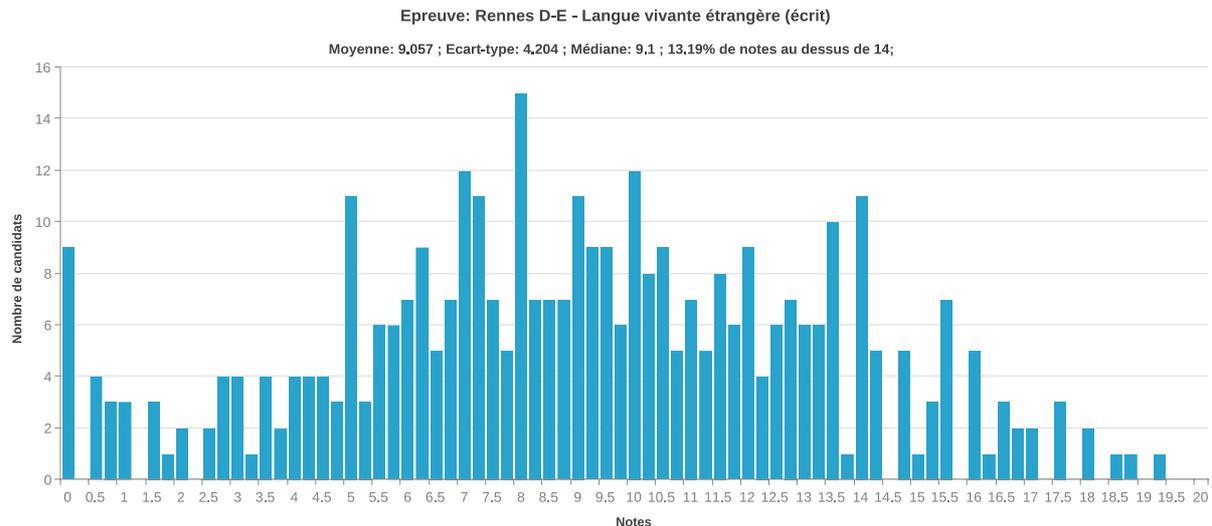


Rapport de jury Épreuve écrite d'anglais

I – Statistiques



II – Rapport

L'épreuve d'anglais a vocation à vérifier qu'en plus des qualités linguistiques certaines attendues à ce niveau de formation, les candidats au concours disposent de larges connaissances culturelles et de solides compétences synthétiques et analytiques leur permettant de comprendre et de commenter toute information utile et stratégique dans leurs futurs univers professionnels. La session 2024 faisait en ce sens intervenir des sujets à haute teneur géopolitique. Le texte de version, de source britannique, portait ainsi sur l'enjeu climatique mondial discuté à la COP et relevait des incohérences observées au sommet de fin 2023. Le texte de thème portait lui sur une nouvelle dynamique migratoire de travailleurs chinois en Thaïlande, interrogeant en filigrane le bien-être des habitants dans un contexte socio-économique contraignant. Enfin, en expression écrite, le texte était une synthèse d'un point de vue américain des dynamiques géopolitiques internationales et de la conflictualité d'un monde désormais multipolaire.

Pour mieux réussir cette épreuve, il fallait donc au préalable avoir développé sa sensibilité aux affaires internationales au sens large et *a contrario* ne pas s'être restreint aux sociétés britanniques et américaines. Le jury rappelle donc la nécessité de s'intéresser à l'actualité mondiale à travers de multiples points de vue, ce qui permettra aux candidats dans leur préparation de non seulement éviter un effet de surprise trop grand, mais également de disposer de bonnes ressources lexicales afin de pouvoir sereinement et efficacement travailler sur divers sujets contemporains.

Si les copies blanches ne sont pas légion, elles restent néanmoins encore trop nombreuses. Le jury sur le fait que l'excellente préparation au concours en classe préparatoire donne aux candidats les clés de la réussite et qu'au terme de plusieurs années d'entraînement, il est fort regrettable de ne pas aller au bout de sa démarche académique en renonçant au dernier moment à exploiter les fruits de son travail.

Il convient par ailleurs de souligner que le concours de l'ENS exige une irréprochabilité de la langue française, et que les nombreuses erreurs grammaticales, syntaxiques ou de conjugaison créent une dissonance qui n'est pas acceptable à ce niveau. L'exercice de version aboutit parfois à une langue confuse, imprécise et grammaticalement irrecevable. La traduction des phrases complexes, des noms composés, des relations de possession, de même que la ponctuation sont autant de problèmes qui pénalisent les candidats.

En anglais, de nombreuses erreurs surprennent à ce niveau : expression de la comparaison, du superlatif, maîtrise du présent simple, *present perfect*, aspect, barbarismes (« problematic »), syntaxe (questions directes et indirectes, négations), prépositions, modaux, pronoms, génitif, déterminants (the vs Ø), noms dénombrables et indénombrables, invariabilité des adjectifs, formes contractées (registre parfois trop familier), etc. La liste est malheureusement longue, tant et si bien que souvent la pensée d'origine du texte se perd au fil de la traduction, parfois même dès le début, et que celle du candidat ne se précise pas à mesure que les arguments se déploient. Le jury invite à la plus grande clarté d'expression, et à sa fluidité, qui passent par une excellente structuration du discours et une causalité de l'argumentation afin de traduire une progression de la réflexion.

Enfin, la précision lexicale est le reflet de l'exposition à la langue. Faut-il rappeler que si certains termes font défaut, une plus forte attention portée au contexte permet souvent d'en comprendre le sens et donc d'exprimer fidèlement la notion ? *Sinica* ne faisait ainsi pas référence au cynisme ou à Sénèque, mais bien à la Chine, sur le même modèle que la *pax americana* (expression elle-même dérivée de la *pax romana*) pour décrire un fait civilisationnel notable. L'Arabie Saoudite est bien une *pétromonarchie*, riche non pas de son « huile » [sic] mais de son *pétrole*, dirigée par le prince *héritier* (« à la couronne » [sic]) MBS. Plus de bon sens est attendu des candidats, et le jury termine sur l'importance de la relecture afin de s'assurer de la cohérence de la langue et des idées qu'elle exprime.
